

# Stromae : « À l'internat, il se faisait déjà remarquer ! »

## Ses éducateurs parlent de lui comme d'un élève moyen. Sur 4 ans, il a pris trois retenues

**L**éleve Paul Van Haver a effectué ses secondaires dans le collège jésuite Saint-Paul de Godinne (Namur). C'est ici, en internat, qu'il a chanté ses premiers morceaux de rap. « C'était un élève discipliné et plutôt moyen. C'est quand il montait sur scène qu'il révélait une autre personnalité. »

C'est ici que Stromae a fait ses premiers pas sur scène. À Godinne (Namur), dans la salle des fêtes d'une école secondaire jésuite, le collège Saint-Paul. « Il est arrivé dans notre établissement en troisième année, en option écologie, jusqu'en rhétor. Il est sorti en 2004. C'était un élève plutôt moyen et discret. Il est resté en internat jusqu'au bout de ses études », raconte le directeur de l'internat, Olivier Francaux. L'élève Paul Van Haver n'était

donc pas premier de classe, mais il n'a cependant jamais doublé. Ni même dû repasser des examens. C'est que dans ce collège à la réputation plutôt stricte, il n'existe pas d'examens de passage. Stromae n'était pas non plus un élève indiscipliné. « En quatre ans, j'ai le souvenir de trois retenues. Dont une collective », confirme le directeur qui en a vu d'autres. Notamment avec un certain Benoît Poelvoorde qui a arpenté les mêmes couloirs.

« Mais une seule année. Il a fini par être renvoyé pour indiscipline ! » Ici, on parle de Stromae comme de quelqu'un de discret et de timide. « En réalité, il avait véritablement une double personnalité. Car malgré son jeune âge, il se faisait déjà remarquer ». Mais uniquement lorsqu'il montait sur scène. Il devenait alors tout autre. « Il avait une aisance incroyable. Nous nous souvenons de la présentation du spectacle des rhétos. Nous avions rarement vu ça. Il avait d'ailleurs choisi de porter un smoking et un nœud papillon. »

**SON PAPA : LE SUJET TABOU**  
Durant ses temps libres, Stromae jouait au basket, mais avant tout, il se passionnait déjà pour la musique. « Il faisait alors du rap avec un de ses amis », raconte Jean Davin, un de ses éducateurs. « Dès qu'une occasion se présentait, il demandait à se produire sur scène. » Paul rentrait chaque week-end chez sa mamman. « Elle était très attentive à sa scolarité et n'hésitait pas à lui expliquer l'importance de réussir ses études. »

La vie en internat est évidemment propice aux confidences. « Le soir, Paul aimait discuter avec certains d'entre nous. Mais il n'a jamais parlé de son papa, qui est décédé au Rwanda lors du génocide lorsque Paul était âgé de 8 ans. C'était un peu le sujet tabou. »

**SUR LES TRACES DE SON PASSÉ**  
À l'invitation de Jean Davin, Stromae est revenu dernièrement au collège pour raconter son parcours aux élèves. Il est remonté sur sa première scène pour l'espace d'une chanson. « Il est resté très simple et sur tout accès-sible. Il a pris deux heures pour signer des autographes à chacun. Vous n'imaginez pas la fêrte des jeunes ! », continue l'éducateur.

L'artiste a ensuite demandé pour faire le tour de son école. « Il voulait revoir sa classe et sa chambre. Il a pris plusieurs photos. Notamment auprès des cuisinières. » Jean Davin garde des



contacts un petit SMS. La plupart du temps, il prend le temps de me répondre. J'ai aussi passé une heure dans sa loge après un de ses concerts. Il m'a demandé les coordonnées de son ancien prof de français. Il voulait le revoir. D'ailleurs il est allé souper chez lui. Finalement, il tente de continuer à vivre comme tout le monde... »

Même s'il a reçu l'award du meilleur artiste francophone de l'année, le chanteur ne se prend visiblement pas la tête. ■

AGNÈS DEMARÉ

**SA PREMIÈRE FAN**

**Une de ses premières copines séduite par son rap**

Chaque année, le collège de Godinne participe à une journée inter-internats. Stromae a participé à cette journée ponctuée par des compétitions, sportives notamment. Mais il en a aussi assuré l'animation en fin d'après-midi en donnant un petit concert de rap. « Il y avait 1.600 élèves et, lorsqu'il est monté sur le podium, il a montré un talent insoupçonné jusque-là. Il avait déjà la musique en lui. C'est sur scène que Paul s'est complètement révélé. »

**PAS UN TOMBEUR**

Sa prestation a d'ailleurs marqué pas mal de personnes. Dont une jeune fille venue de l'internat de Maredeous, tombée sous le charme. À l'époque, Stromae n'était pourtant pas un tombeur. « Paul avait déjà ce physique effilé et ne sortait pas vraiment du lot. Mais ce jour-là, sa future copine a été séduite par son rap. C'était sa première fan. Ils se sont revus par la suite », sourit Jean Davin, son éducateur. Ce dernier se souvient aussi de l'évolution artistique de son ancien élève. « Au départ, son rap, c'était uniquement du bruitage. Sans parole. Les textes sont apparus progressivement. Et maintenant, quelle écriture ! » ■

A.D.C.



Stromae participait aux activités de l'école, comme ce repas des élèves.

■ D.R.

Lorsqu'il nous reçoit, Olivier Francaux tient entre les mains le tout premier album de Stromae. Et même le tout premier exemplaire qu'il ait vendu. « Juste un cerveau, un flow, un fond et un mic... », c'est le titre de ce premier maxi quatre titres. Une oeuvre presque inconnue du grand public qui filtre beaucoup plus avec le style rap. Il en fera d'ailleurs trois clips. « Peu après sa sortie du collège, Paul est revenu donner l'un ou l'autre concert au sein de notre école », explique le directeur de l'internat, Olivier Francaux. « Il en a aussi profité pour vendre l'un ou l'autre exemplaire de l'album qu'il venait d'enregistrer. Il n'était pas du tout connu ». Et c'est un éducateur qui a acquis le premier exemplaire. Il lui a deman-

**« JUSTE UN CERVEAU, UN FLOW, UN FOND ET UN MIC... »**  
**Un 1er album inconnu du grand public**

dé une dédicace en disant : « On ne sait jamais, si un jour tu devrais une star... »

Et même si certains professeurs avouent que le style de musique choisi par Stromae à l'époque n'était pas leur tasse de thé, aujourd'hui, au collège de Godinne, on se sent plutôt fier de sa réussite. « Voir un de nos élèves réussir, cela fait toujours plaisir. Mais nous n'avons pas la prétention de dire que c'est grâce à nous », précise Olivier Francaux. « Son succès, il le doit à sa détermination. Dès le début, je pense que Paul y croyait vraiment. D'ailleurs, il a bossé comme étudiant dans un fast-food pour pouvoir financer ce CD. Quand un jeune est prêt à ça, c'est qu'il veut vraiment y arriver. » ■

A.D.C.



■ V.LOIRENT

20407040



**BON À DECOUPER**

CE BON EST VALABLE POUR UN OU PLUSIEURS PRODUIT(S) AU CHOIX ISSU(S) DE SÉRIES DIFFÉRENTES ET NON VALABLE POUR L'ACHAT DE PLUSIEURS NUMÉROS IDENTIQUES D'UNE MÊME SÉRIE.

**REMETTEZ CE BON À VOTRE LIBRAIRE**

+ la somme égale au prix du ou des produits souhaités.



9 826178 560006

Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer endossés 1 mois au moment de